

Prédication 1Ph 1.12-14 et 18b-24

01 août 2021

Christ est ma vie et mourir représente un gain

Je suis vraiment très heureuse de prêcher aujourd'hui et de vous partager ce que Dieu m'a mis à cœur.

Je commence par vous poser une question : Avez-vous un ou des versets préférés ?

Une promesse, encouragement, espérance...

Est-ce que quelques-uns d'entre vous veulent bien nous les partager ?

Souvent, nos « versets chouchous » nous soutiennent dans les moments difficiles !

Il y a quelques semaines, en méditant la Bible, j'ai réalisé que j'avais une interprétation un peu trop partielle d'un de mes versets préférés.

Ça m'a questionnée et m'a fait réfléchir **à la place des promesses de Dieu dans ma vie** et aussi aux conséquences que cela peut avoir dans ma manière de vivre les épreuves.

C'est dans l'épreuve, que l'apôtre Paul a écrit l'épître aux Philippiens dont ce verset (qui fait partie de mes préférés) : « **Christ est ma vie, et mourir représente un gain.** »

Face aux épreuves, on peut avoir une tendance plus ou moins marquée à se focaliser plutôt sur l'une ou l'autre des deux parties de ce verset.

Êtes-vous plutôt « **Christ est ma vie** » ou « **mourir représente un gain** » ?

Je vous avoue que j'étais très, trop (?) « **mourir représente un gain** »

Ce n'est pas facile de comprendre ce que cette aspiration peut signifier. Ça pourrait être signe de dépression, ou de foi à déplacer les montagnes, mais dans mon cas, c'est plutôt signe d'une envie de laisser les difficultés de la vie pour me réfugier dans les bras de Dieu, quitter ce monde cruel pour la vie éternelle, bref : « courage, fuyons ».

Je vous propose d'essayer ensemble de comprendre ce que Paul veut nous dire et d'y trouver un chemin de vie vers une position équilibrée et libératrice.

Épître de Paul aux Philippiens 1. 12 à 14 et 18b à 24

¹²Je désire que vous le sachiez, frères et sœurs, ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Évangile.

¹³En effet, dans tout le prétoire et partout ailleurs, personne n'ignore que c'est pour Christ que je suis en prison.

¹⁴Et la plupart des frères et sœurs, encouragés dans le Seigneur par mes chaînes, ont plus d'assurance pour annoncer sans crainte la parole.

[...]

Je m'en réjouis et je m'en réjouirai encore,

¹⁹car je sais que cela aboutira à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ.

²⁰Conformément à ma ferme attente et à mon espérance, je n'aurai honte de rien, mais maintenant comme toujours, la grandeur de Christ sera manifestée avec une pleine assurance dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort.

²¹En effet, **Christ est ma vie et mourir représente un gain.**

²²Cependant, s'il est utile pour ma tâche que je vive ici-bas, je ne saurais dire ce que je dois préférer.

²³Je suis **tirillé** des deux côtés : j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur,

²⁴mais à cause de vous il est plus nécessaire que je continue à vivre ici-bas.

1. Dans quel contexte Paul écrit-il ?

Paul vit une épreuve difficile. Il est prisonnier (probablement à Rome) et il ne sait pas s'il va survivre ou pas, s'il va être relâché ou condamné à mort.

Paul a une relation particulière avec les Philippiens.

L'Église de Philippe est la 1^e Église fondée en Europe.

Paul y a vécu des choses fortes :

- la conversion de Lydie,
- l'exorcisme d'une jeune servante,
- il y a été arrêté pour la 1^e fois et a été délivré de manière miraculeuse.

Et puis cette Église a soutenu Paul : soutien matériel mais aussi humain avec l'envoi d'un frère, Epaphrodite.

On ressent cette proximité particulière dans l'épître aux Philippiens, le ton y est fraternel, Paul parle très simplement de ce qu'il vit et il aborde même des sujets **très personnels** comme son tiraillement entre la mort et la vie.

Et puis Paul ne veut pas que ses frères et sœurs s'inquiètent : ses conditions de vie de sont difficiles, il est en prison, mais Paul prend le temps de rassurer les Philippiens sur son sort.

Je vous propose de nous arrêter d'abord sur la réaction de Paul dans l'épreuve. Puis nous nous pencherons sur chacune des 2 parties de ce verset 21.

2. La réaction de Paul dans l'épreuve

Ce qui m'interpelle en 1^r dans ce passage, c'est la réaction de Paul : il vit une épreuve très compliquée, nous l'avons vu.

Sa situation est un peu comme être dans un tunnel dont on ne voit pas encore la lumière de sortie.

Mais dans ce tunnel, Paul n'est pas dans les ténèbres.

Il pourrait être déprimé, découragé, abattu mais il considère sa détention comme voulue par Dieu, dans le plan de Dieu et cela change toutes ses perspectives, sa manière de voir les choses.

Ce qui compte pour lui c'est que son emprisonnement ne porte pas atteinte au plan de Dieu, qu'il ne soit pas un obstacle au progrès de l'Évangile.

Du coup, il ne se laisse pas abattre par les circonstances mais il tient le cap de la mission à laquelle il a été appelé. Le prétoire est même devenu son terrain d'évangélisation.

Et c'est un encouragement pour les chrétiens qui sont affermis : leur peur a cédé et ils annoncent la Parole de Dieu. Leur zèle, leur audace sont stimulés par l'attitude résolue de Paul dans l'épreuve.

Pour Paul, le plus important, c'est que Christ soit annoncé !

→ Que pouvons-nous déjà tirer de cela pour notre vie ?

Notre réaction dans l'épreuve est plus importante que nos circonstances et que la fin.

Paul nous aide à nous décentrer, à voir plus loin, au-delà de nos circonstances, il nous invite à discerner que nos circonstances concourent au plan parfait de Dieu.

Dieu désire que nous le servions fidèlement et avec joie même si nous sommes dans l'épreuve.

Comme ce n'est pas simple, nous pouvons demander son aide à Dieu :

- Pour que notre réaction dans l'épreuve ne soit pas un obstacle au progrès de l'Évangile
- Pour que Dieu nous donne la grâce de témoigner de notre confiance en lui, même quand tout semble aller mal !

Transition

Venons-en au dilemme de Paul

Aux versets 21 à 24, Paul exprime son tiraillement :

²¹En effet, **Christ est ma vie et mourir représente un gain.**

²²Cependant, s'il est utile pour ma tâche que je vive ici-bas, je ne saurais dire ce que je dois préférer.

²³**Je suis tirillé des deux côtés** : j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur,

²⁴mais à cause de vous il est plus nécessaire que je continue à vivre ici-bas.

À « **Christ est ma vie** », une formule très spirituelle que nous allons voir un peu plus tard, à « Christ est ma vie », Paul met en écho une vie **terrestre**, incarnée, fructueuse.

En fait, **l'avantage de la mort n'est que pour Paul** - même si c'est aussi une occasion de témoignage - mais **continuer à vivre** sera littéralement « un fruit pour l'œuvre » : c'est-à-dire permettra davantage de répandre l'Évangile, et encouragera ses frères de Philippiques.

C'est à cause de ce fruit que Paul est tirillé.

Reprenons maintenant les 2 parties de ce verset 21 :

3. Christ est ma vie

C'est Paul lui-même qui donne le meilleur commentaire de ce verset dans l'épître aux Galates 2.20 : « **Ce n'est plus moi qui vit, c'est Christ qui vit en moi** ».

La vie chrétienne n'a de **sens** et d'**importance** que dirigée par Christ, c'est-à-dire dans la soumission.

Paul nous invite à vivre en Christ, par Christ, pour Christ : c'est à dire

- Dans sa présence, avec lui
- En le laissant agir en nous
- En faisant tout pour lui, pour sa gloire !

Jésus lui-même nous l'a enseigné Jean 15.5 : Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure **porte beaucoup de fruit**, car sans moi vous ne pouvez rien faire.

Ce verset « Christ est ma vie », me fait penser à frère Laurent de la résurrection, un frère laïc carmélite du 17^e siècle.

Frère Laurent avait une passion : le jardinage. Au couvent, il aurait pu - et il aurait bien voulu - faire pousser de magnifiques légumes pour les cuisines et une belle roseraie pour la méditation des religieux...

Mais au lieu de jardiner au couvent, il a été placé aux cuisines !

Et il n'aimait vraiment pas cuisiner. Chaque jour il devait cuisiner pour une centaine de religieux.

Dans cette épreuve, il a décidé de se donner, de s'abandonner inconditionnellement à Dieu. Il écrit « je me trouvai tout d'un coup changé. Et mon âme, qui jusqu'alors était toujours en trouble, se sentit dans une **profonde** paix intérieure, comme si elle était en son centre et en un lieu de repos. »

À travers cette expérience très profonde, notre frère cuisinier a découvert le secret de la contemplation. Il ne s'agit pas de quitter son travail, son devoir, pour rejoindre Dieu. Non, il explique qu'il ne s'agit pas de changer nos œuvres, **mais de faire pour Dieu ce que nous faisons ordinairement pour nous-mêmes**. Et il illustre cela en disant : « je retourne ma petite omelette pour l'amour de Dieu... » (x2)

Tout ce qu'il faisait, chaque geste même le plus insignifiant (passer le balai, éplucher, laver...) il le faisait pour Dieu.

Un super défi pour chacun de nous !

Frère Laurent a passé sa vie à s'entraîner à la présence de Dieu il écrit encore : « Je m'appliquais soigneusement le reste du jour, et même pendant mon travail, à la présence de Dieu, je le considérais toujours auprès de moi, souvent même dans le fond de mon cœur. »

Et les lettres de ce frère cuisinier ont été et sont encore un merveilleux témoignage de foi, d'une confiance simple et belle en Dieu, un encouragement pour beaucoup et pour nous aujourd'hui !

Application :

Dieu nous invite à **une vie qui a du sens**, dans la présence de notre Sauveur et Seigneur, avec l'aide chaque jour de son Esprit.

On dit qu'un homme avertit en vaux deux (et ça vaut aussi pour les femmes !)

Nous **savons** que les épreuves vont venir, elles sont déjà là pour certains d'entre nous. **Ne gâchons pas un jour** à ne pas rechercher la présence de Dieu, lisons, méditons sa paroles, exerçons-nous à tout faire pour Dieu, à penser à lui le plus souvent possible dans nos journées, dans nos nuits. Et

alors quand l'épreuve viendra, **sa présence sera un soutien inestimable !**

Venons-en à la 2^e partie du verset : Mourir représente un gain...

4. Mourir représente un gain

Ce que Paul veut dire avec cette expression, c'est que pour lui comme pour chaque chrétien, mourir permet une communion parfaite avec le Christ. Paul ne cherche pas à fuir des circonstances difficiles ! Il ne cherche pas un refuge dans l'éternité bienheureuse. Il est centré sur Christ.

Au verset 23, Paul utilise l'expression « **m'en aller pour être avec Christ** » qui littéralement signifie lever l'ancre, larguer les amarres.

Il n'y a pas d'autre utilisation de l'expression « **être avec Christ** » dans le N.T. : Paul exprime là **une conformité profonde avec Christ** mort et ressuscité. Cette conformité est **le résultat de l'œuvre de l'Esprit** dans l'être du croyant durant toute sa vie terrestre. C'est le message de la croix et de la résurrection qui est au centre de cette expression.

Pour Paul, la mort n'est pas redoutable, elle n'est que le passage à un état meilleur.

Alors bien sûr, la mort est une grande perte pour celui qui est attaché aux biens matériels éphémères, à la réussite de sa carrière professionnelle : il perd tout ce qu'il a, ce qu'il est, ses espoirs.

Et c'est là que nous pouvons toucher du doigt la grâce infinie que nous avons saisie !

Nous avons mis notre confiance en Jésus, nous croyons qu'il est le fils de Dieu, qu'il est venu sur terre pour porter nos péchés à la croix, pour être condamné à notre place et nous offrir le salut. Notre espérance c'est la vie éternelle dans la présence de Dieu !

Mais attention : ne soyons pas troublés si nous sentons un décalage entre ce que nous croyons et la crainte que nous pouvons éventuellement ressentir face à l'idée de mourir.

Ne culpabilisons pas d'avoir peur de mourir !

Chacun de nous a été créé par Dieu pour vivre.

Il est normal aussi de ne pas vouloir que les gens que nous aimons meurent. La mort est et reste un scandale, qui apparaît accidentellement avec l'intrusion du mal dans le jardin d'Éden.

Dieu nous a aussi créés avec un instinct de survie qui peut nous faire faire des trucs dont on ne se serait jamais cru capable !

Et puis la Bible ne nous montre pas un Jésus hyper serein devant la mort ! Jésus a ressuscité plusieurs personnes dont Lazare (et il avait pleuré sa mort).

Il a prié que cette coupe (ses souffrances) s'éloigne de lui, il a été pris d'angoisses à Gethsémané, juste avant son arrestation. Et avant de mourir il a crié que Dieu l'abandonnait !

Mais Jésus a accepté de mourir pour nous sauver.

Et ceux qui restent ?

La sensibilité de Paul me touche dans cette épître : si Paul estime que la mort est un gain pour lui, il se soucie de ses proches de « ceux qui restent » Verset 24 ²⁴mais à cause de vous il est plus nécessaire que je continue à vivre ici-bas.

Paul accepte comme un sacrifice, par esprit de service, de ne pas mourir et de rester en vie, à cause des Philippiens.

Il montre qu'il est normal de penser à ceux qui restent, et qu'il est normal pour ceux qui restent de souffrir de l'absence de l'être cher même quand on sait qu'il est mieux ainsi.

5. Conclusion

Si nous faisons le bilan de ce que nous avons vu...

- Ne pas survaloriser la mort !

Paul ne nous dit pas qu'il faut souhaiter mourir.

Faisons attention à une interprétation erronée qui survaloriserait la mort.

Ne voir que « mourir est un gain », c'est ne voir que notre espérance finale, cette promesse d'une vie éternelle dans la présence de Dieu, dans son royaume, où il « **essuiera toute larme de nos yeux, la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car ce qui existait avant a disparu.** » Ap 21.4

Cette promesse est merveilleuse, et nous ne devons pas non plus la perdre de vue.

- Vivre les promesses de Dieu et ses bénédictions pour nous chaque jour !

Mais notre espérance finale ne doit pas effacer les promesses de Dieu pour chaque jour !

La dernière parole de Christ avant son ascension relatée par l'évangéliste Matthieu est une promesse immense « **je suis avec vous tous les jours** » un écho à ce texte magnifique de l'A.T. :

Lamentations 3.22-23 : **²²les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne prennent pas fin ; ²³elles se renouvellent chaque matin. Que ta fidélité est grande !**

- Chemin vers une position équilibrée

L'apôtre Paul nous invite sur un chemin de vie vers une position équilibrée : vivre en Christ, ne pas gâcher notre vie par des recherches insensées (pouvoir, richesses, plaisirs divers...) mais chercher la présence de Dieu, chaque jour, dans toutes nos activités.

Il nous invite aussi à ne pas avoir peur de la mort mais à la voir comme un gain.

Ce thème de la mort est bien délicat à traiter et je n'ai pas l'ambition d'en faire le tour mais juste d'essayer de rechercher, avec l'apôtre Paul, des pistes pour trouver cette position équilibrée, source de joie et de liberté pour notre vie.

Que Dieu nous aide à vivre pleinement cette vie qu'il nous donne, en Christ, par Christ, pour Christ, tout en sachant que le meilleur reste à venir, que **oui, mourir est un gain !**

Qu'il augmente notre foi pour que nous ayons la liberté de pouvoir vivre sans craindre ce qui nous arrivera un jour, plus ou moins lointain.

Qu'il nous donne de saisir ses promesses pour nous chaque jour et de les vivre pleinement, avec l'aide de l'Esprit saint, dans l'attente du retour glorieux de notre Seigneur et Sauveur qui ouvrira pleinement son règne éternel !

Que la joie profonde de cette perspective rayonne autour de nous et interpelle nos contemporains ! Amen !

Questions de réflexion

- Comment mieux prendre conscience des bénédictions de Dieu au quotidien ?
- Comment vivre davantage en Christ, par Christ, pour Christ ?
- Est-ce que pour moi la mort représente un gain?